

chrétienne, et même des plages les plus lointaines, en la personne d'un vétéran des missions.

« Après cet hommage, rendu avec une parfaite délicatesse de forme, Mgr Rumeau aborde l'éloge de son héros, trace d'une main habile le portrait du siècle où il vécut et dont il raconte les gloires ; mais, pendant que les hautes sphères sociales brillaient du vif éclat des lettres et voyaient éclore les chefs-d'œuvre de l'éloquence, de l'histoire et de la poésie, les classes inférieures restaient dans l'ignorance. Jean-Baptiste de la Salle comprend le bien immense qu'il y a à faire, et son grand cœur s'y dévoue tout entier. On sait les épreuves qu'il eut à traverser, mais son invincible constance triompha de tous les obstacles, et son œuvre, toujours bénie de Dieu, n'a cessé de prospérer »

« Aujourd'hui, elle est plus florissante que jamais ; l'Institut des Frères des écoles chrétiennes est répandu dans le monde entier, et partout il seconde puissamment l'action du prêtre, en gravant dans l'esprit de l'enfance les principes du christianisme, et dans son cœur l'amour de la vertu. Tâche féconde autant que méritoire, qui fait des Frères des écoles chrétiennes les dignes fils de Jean-Baptiste de la Salle, l'honneur de la sainte Eglise et les bienfaiteurs de la patrie. »

### Un roi chrétien

Le roi des Belges traversait Amiens, naguère, et y faisait un court arrêt.

Le roi, raconte la *Chronique Picarde*, a passé la majeure partie de son temps à la cathédrale, où il a assisté à la messe de 8 h. 1/2.

Après la messe, il est entré dans le chœur, où le suisse l'aborda, lui disant :

« Pardon, Monsieur, une nouvelle messe va commencer, et on ne visite pas le chœur pendant les offices. — Très bien, Monsieur, répondit le roi, nous nous retirons. » Et il sortit avec ses deux compagnons de voyage. Quand on expliqua au suisse à quel personnage il avait opposé la consigne : « Pouvais-je deviner que ce monsieur, en tenue si simple, était un roi ? » répondit-il.

### Maison Saint-René, au Pouliguen

Cette Maison, qui appartient toujours au diocèse d'Angers et qui compte 29 ans d'existence, est ouverte, comme par le passé, aux ecclésiastiques qui désirent passer quelque temps au bord de la mer. On y reçoit les laïques qui accompagnent les ecclésiastiques ou qui sont recommandés par eux. Elle est dirigée par les religieuses de Sainte-Marie de la Forêt. — Ecrire d'avance, autant que possible, à M<sup>me</sup> la Supérieure.

Prix de la pension : 6 francs par jour. On prend, pour se rendre au Pouliguen, soit un *billet de bains de mer*, valable pour 33 jours et dont voici les prix (aller et retour) : 3<sup>e</sup> classe, 13 fr. 60 ; 2<sup>e</sup> classe, 20 fr. 80 ; 1<sup>re</sup> classe, 30 fr. 75 ; — soit un *billet de semaine* valable pour quatre jours (du vendredi au lundi, ou du samedi au mardi) et dont voici les prix : 3<sup>e</sup> classe, 14 fr. 95 ; 2<sup>e</sup> classe, 16 fr. 95 ; 1<sup>re</sup> classe, 23 fr. 10.